



HAL
open science

**Jean Dufour, éd. - Recueil des rouleaux des morts (viii^e
siècle-vers 1536). I: viii^e siècle-1180 ; II: 1181-1399**

Cécile Treffort

► **To cite this version:**

Cécile Treffort. Jean Dufour, éd. - Recueil des rouleaux des morts (viii^e siècle-vers 1536). I: viii^e siècle-1180 ; II: 1181-1399. Cahiers de civilisation médiévale, 2008, 55 (218), pp.185-186. 10.4000/ccm.12366 . halshs-00719529

HAL Id: halshs-00719529

<https://shs.hal.science/halshs-00719529v1>

Submitted on 20 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean DUFOUR, éd. — *Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle-vers 1536). I : VIII^e siècle-1180 ; II : 1181-1399*

Cécile Treffort



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/12366>

DOI : [10.4000/ccm.12366](https://doi.org/10.4000/ccm.12366)

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 185-186

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Cécile Treffort, « Jean DUFOUR, éd. — *Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle-vers 1536). I : VIII^e siècle-1180 ; II : 1181-1399* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 218 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 09 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/12366> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.12366>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juillet 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Jean DUFOUR, éd. — *Recueil des rouleaux des morts (viii^e siècle-vers 1536)*. I : viii^e siècle-1180 ; II : 1181-1399

Cécile Treffort

RÉFÉRENCE

Jean Dufour, *Recueil des rouleaux des morts (viii^e siècle-vers 1536)*. I : viii^e siècle-1180 ; II : 1181-1399. Paris, Académie des inscriptions et belles lettres, 2005-2006, XLVIII-725+741 pp., 9+18 cartes (Recueil des historiens de la France. Obituaires in 40, VIII+VIII/1).

- 1 Depuis plusieurs décennies, les documents nécrologiques, dont l'apport à l'étude de la civilisation médiévale est inestimable, font l'objet d'une attention soutenue de la part des chercheurs. On ne peut que se réjouir de la multiplication des éditions critiques qui livrent à la communauté scientifique une mine d'informations et il convient de saluer tout particulièrement la parution des magnifiques volumes des *Rouleaux des morts* de J. Dufour, qui viennent remplacer l'édition désormais obsolète de Léopold Delisle de 1866.
- 2 Les deux premiers volumes de la série, de plus de sept cents pages chacun et accompagnés de dix-huit précieuses cartes retraçant l'itinéraire des porteurs de rouleaux, couvrent respectivement les viii^e-xii^e s. et la période 1181-1399. Deux autres volumes seront consacrés aux xv^e-xvi^e s. (jusque vers 1536). Le dernier comprendra avec une introduction typologique, diverses reproductions, l'édition de documents complémentaires (*planctus*) et plusieurs tables, qui viendront très utilement compléter l'ensemble.
- 3 L'inventaire complet et l'édition critique de ces documents permettent de prendre la mesure de leur richesse et de leur intérêt pour l'histoire de la culture médiévale. Nés de

la pratique commémorative qui se répand dans les communautés religieuses à partir du viii^e s., les rouleaux, généralement composés d'une encyclique (annonce du décès, éloge du défunt, demande de prières) et de *tituli* apposés par les établissements visités par le porteur, dessinent une géographie mémorielle large, à l'échelle de la Chrétienté occidentale.

- 4 Certes, quand on apprend que le rouleau d'Hugues de Saint-Amand mort en 1107 (n° 111) fut dépecé vraisemblablement quelques années après, à l'occasion de la rénovation de la bibliothèque par l'*armarius* Gautier pour servir à la confection de reliures, on peut raisonnablement s'interroger sur l'obligation de préservation de ces documents. De fait, certains d'entre eux sont mutilés, réduits à l'état de fragments, voire disparus et connus uniquement par des copies ou des mentions dans d'autres sources. Ce n'est pas le moindre mérite de cette édition d'avoir traqué allusions, citations indirectes, bribes et vestiges infimes de cette pratique pour en révéler mieux encore la fréquence et l'importance à l'époque médiévale.
- 5 Le rouleau, fait de parchemins assemblés et cousus, pouvait atteindre une taille considérable, à la mesure du nombre de *tituli* recueillis en chemin. Le record est sans doute détenu par celui du comte de Cerdagne Guifré, moine de Saint-Martin-du-Canigou mort en 1049 (n° 74) qui mesurait avant sa disparition près de 33 mètres de long et contenait 201 *tituli*, dont certains forts diserts (par ex., 11 poèmes inscrits à Saint-Servaas de Maastricht, pour un total de 220 vers). Parmi les rouleaux les plus riches, on peut citer ceux de Mathilde, abbesse de la Trinité de Caen, morte en 1113 (n° 114) avec 257 *tituli*, de Vital, abbé de Savigny disparu en 1122 (n° 122) avec 207 inscriptions, ou encore de saint Bruno, fondateur de la Chartreuse décédé en 1101 (n° 105), qui a reçu les hommages de 178 institutions religieuses.
- 6 La fin du xi^e et le xii^e s. voient d'ailleurs une inflation du nombre et de la longueur des poèmes suscités par le passage d'un porteur de rouleau et l'annonce d'un décès. D'aucuns semblent s'en inquiéter : c'est le cas des moines de Marmoutier qui, dans l'encyclique envoyée à l'occasion du trépas de leur abbé Bernard en 1100 (n° 89), demandent de ne point inscrire des futilités (*nenias et derisiones*) mais seulement des choses salutaires au défunt. De même, lorsque Baudri de Bourgueil rédige l'annonce de la mort de Noël, abbé de Saint-Nicolas d'Angers (n° 82), il demande aux scribes de restreindre l'écriture des *tituli* afin que leur *calamus vehemens* n'entraîne pas trop de dépenses en parchemin.
- 7 Heureusement pour les médiévistes, les auteurs du xii^e s., membres des communautés religieuses visitées, ont laissé souvent libre cours à leur plume poétique pour rédiger leur éloge du défunt et disserter sur la vanité des choses terrestres. Parmi ces auteurs, certains sont très connus : Baudri de Bourgueil (n^{os} 81 à 85), Hildebert de Lavardin (n^{os} 105-160 à -163) ou Marbode de Rennes (n^{os} 106 et 120) à qui l'on doit également des épitaphes en vers, parfois pour les mêmes défunts. D'autres poèmes révèlent l'existence d'auteurs moins connus, parfois restés anonymes, comme un *doctor* de Bouteville en Charente (n° 114-154) ou une abbesse de Saintes (n° 114-146), parfois identifiés par leurs noms comme maître Poncius à Sens (n° 114-220), tous trois cités dans le rouleau de Mathilde de Caen. Dans celui de Vital de Savigny, on trouve également un certain Hugues d'Avranches (n° 122-173) et Raoul, fils de Foulcoie de Caen, à Saint-Paul de Londres (n° 122-204). À Saint-Martin d'Angers, vers 1190, c'est un certain Judicaël, chanoine du lieu, qui rédige le *titulus* pour deux abbés de Saint-Aubin (n° 151-6). Ces textes représentent donc, pour cette époque-là, une source incomparable pour l'étude

de la poésie métrique et rythmique, ainsi que pour celle de la langue latine, y compris dans sa forme « hispérique », utilisée à la fin du x^e ou au début du xi^e s. dans un rouleau provenant vraisemblablement du Mont-Saint-Michel (n° 61), avec des gloses interlinéaires cryptographiées.

- 8 L'intérêt paléographique de ces documents est également indéniable, non seulement par leur ornementation graphique et l'usage d'une écriture d'apparat se rapprochant parfois de celle des inscriptions lapidaires ou peintes de même époque, mais également par la diversité d'écritures contemporaines, localisées et datées, juxtaposées sur un même rouleau, et qui permettrait à qui le souhaite une étude paléographique comparative du plus grand intérêt.
- 9 Le contenu des textes rassemblés reste bien évidemment une source précieuse pour l'histoire locale ou régionale, livrant des listes de religieux morts ou vivants au moment du passage du rouleau dans certains établissements, témoignant de l'importance numérique de ces derniers, de leur niveau culturel ainsi que de leur insertion dans un réseau d'échanges et de communication parfois très étendu. Les dispositions liturgiques renvoient quant à elles au système commémoratif de l'époque, qui a suscité bien d'autres types de documents auxquels ces textes s'apparentent : *planctus*, inscriptions dans les obituaires et nécrologes, messes et oraisons funéraires, épitaphes, etc.
- 10 La publication de ces rouleaux des morts par J. Dufour, qui couronne des décennies de travail, est une véritable révélation pour qui étudie le monde monastique et canonial, les pratiques liturgiques et mémorielles ou les formes de la culture écrite au Moyen Âge. On guettera donc avec attention la parution des volumes suivants et avec impatience celle du dernier qui, grâce à son introduction et ses multiples tables, offrira au lecteur les indispensables clés d'entrée de cet extraordinaire monde documentaire.